

officiels. Enfin, partout où l'on a organisé et systématisé ce traitement, il semble prouvé que les seules traces d'or qu'il y ait dans l'entreprise se présentent sous forme de numéraire sonnante dans le gousset des entrepreneurs et des actionnaires.

Un correspondant du *Medical News*, de Philadelphie, écrivait à la date du 23 avril 1892: "Pendant quinze ans, j'ai été un alcoolique confirmé, buvant régulièrement tous les jours, et faisant des excès de temps à autre. Pendant un an, je suis resté sobre, mais ce n'était qu'après la sortie de mon troisième essai de la soi-disante cure de Keeley, et j'étais absolument convaincu qu'aucune puissance sur la terre ne pouvait me venir en aide à moins que je n'eusse la force de volonté nécessaire pour résister à ce maudit désir de boire. Je sais que je ne puis prendre une consommation sans éprouver immédiatement le besoin de boire jusqu'à l'ivresse. Je n'ai jamais eu de *delirium tremens*, mais j'ai éprouvé tous les autres accidents de l'alcoolisme. Keeley ne peut produire aucun soulagement permanent. Toutes les observations favorables que l'on publie doivent être attribuées au zèle des nouveaux convertis. J'en étais rendu là moi-même jusqu'au moment où, y étant allé pour la troisième fois, mes yeux se sont ouverts et j'ai pu découvrir les fraudes et les mensonges. Lors de cette dernière visite, sur 45 malades, il y en avait 33 qui venaient là pour la deuxième ou la troisième fois..... Chaque fois que je sortis de l'Institut, Keeley me dit que j'étais guéri pour le reste de ma vie (*cured for life*), et, cependant, j'étais déjà gris avant de laisser Chicago. Quand je vis que mon cas était désespéré à moins que je ne pusse me contrôler moi-même et résister volontairement à l'envie de boire, alors et alors seulement je pus me restreindre. Keeley a, à sa disposition, un bon tonique qui place l'organisme en d'excellentes conditions: l'ennui et la monotonie qui règnent à Dwight vous forcent de sortir et de faire promenade pour tuer le temps. Il fait dormir ses malades jusqu'à ce qu'ils puissent manger et marcher, et l'exercice, les toniques et le repos font tout le reste. De cette façon, si un malade est assez énergique pour appeler à son aide toute sa volonté et son jugement, comme quand il s'agit d'une affaire à transiger, il peut résister, mais à cette seule et unique condition. J'ai suis allé me faire traiter dans cinq soi-disants asiles, et partout j'ai pu me procurer de l'alcool quand et en quelque quantité que j'en voulais; toutes ces institutions sont faites dans un but lucratif, surtout celle de Keeley (*all are run for the money, Keeley's especially*)..... Keeley ne guérit pas du désir de boire, et son système d'antidipsomanie est radicalement frauduleux."

Les derniers renseignements au sujet de la composition des potions et injections employées par Keeley et ses adeptes nous sont fournis par Chauncey F. Chapman, M. D., Ph. G. dans le *Chicago Medical Recorder* de février 1893, dans un article repro-